

Lumière(s) Des Nations 1

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours N° 23

Les ministères



Claude PAYAN



Série : Le ministère
COURS "LUMIERE(S) DES NATIONS"
1^{ère} série



Claude PAYAN

Cours N° 23
Les ministères

Un ministère, dans le sens Biblique du terme, est un service que l'on exerce à l'égard du « Corps de Christ » (= des personnes qui le composent).

C'est une « place précise » que Dieu nous demande d'occuper, pour faire des « choses précises » au sein de Son Corps (= Eglise).

Ce mot peut avoir un sens plus ou moins restreint, selon ce dont on fait allusion en le prononçant.

- Il peut concerner, dans son sens restreint, LES CINQ MINISTERES PARTICULERS que Dieu a donnés à l'Eglise pour l'aider à s'édifier.

- Il peut aussi signifier : Spécialisation. Dans ce dernier sens tous les enfants de Dieu, j'en suis persuadé, sont appelés par le Seigneur à exercer un ministère = une spécialisation au sein du corps de Christ.

- Nous allons parler du ministère dans ces deux sens.

- **Il nous faut avoir une vraie image de ce que doit être le ministère.**

- ETRE SERVITEUR DE DIEU CE N'EST PAS ETRE, avant tout, SERVI PAR LES AUTRES.

- Beaucoup de personnes voient dans le ministère, différentes choses qui ne doivent EN AUCUN CAS être une motivation pour le ministère :

- Le désir de briller, d'être connu, considéré ;
- De voyager ;
- Une place de « fonctionnaire »;
- Le désir d'être servi.
-

<i>Le ministère ne consiste pas à être servi mais à servir !</i>

Etre serviteur de Dieu c'est être SERVITEUR DES AUTRES ! C'est ce que Jésus a clairement montré à Ses disciples lorsqu' Il leur a lavé les pieds, Lui qui était le plus grand (Jean 13 : 5).

Il a aussi précisé que si dans le monde ceux qui sont à des places d'autorité oppriment ceux qui sont sous leur autorité, IL NE DOIT PAS EN ETRE DE MEME AU MILIEU DE NOUS (Luc 22 : 24 à 30).

Dans certains milieux et églises, le pasteur est souvent devenu UN OPPRESSEUR (et je pèse mes mots). Le Saint-Esprit m'a clairement dit un jour qu'il y a des pasteurs « pharaons ».

Lorsque l'on veut se séparer d'eux on ne se sépare pas, on s'enfuit. Lorsque l'on veut quitter leur église on s'évade. C'est triste, mais c'est une réalité !

Toute personne qui se sent appelée à exercer des responsabilités au sein du corps de Christ doit donc, dès maintenant, s'armer de la vraie vision des choses concernant le ministère.

Rappelez-vous cela : L'AUTORITE, au sein du corps de Christ (comme dans sa propre famille), N'EST PAS QUELQUE CHOSE QUI S'IMPOSE, C'EST QUELQUE CHOSE QUI SE GAGNE NATURELLEMENT.

DIEU A BESOIN DE « BONS BERGERS », aujourd'hui plus que jamais !

Lisez dans Ezéchiel et Jérémie les reproches qu'il fait aux bergers qui ne prennent pas soin de son peuple (Jérémie 23 : 1 à 4) ; (Ezéchiel 34 : 4). Nous reviendrons là-dessus dans un cours de la série « Les temps de réveil » et qui s'appelle « Des bergers selon le cœur de Dieu ».

Le Seigneur cherche des bergers « selon Son cœur », à l'image de David. Dieu cherche des David aujourd'hui (Ezéchiel 34 : 23) ; (Jérémie 23 : 5). C'est seulement ces « David » qui seront capables d'assumer le réveil qui vient et de s'occuper correctement du peuple de Dieu.

Les 5 ministères

« C'est lui QUI DONNE les uns comme APOTRES, les autres comme PROPHETES, les autres comme EVANGELISTES, les autres comme PASTEURS et DOCTEURS. » (Ephésiens 4 : 11)

Dieu a donné à l'Eglise 5 ministères bien PRECIS DANS UN BUT BIEN PRECIS : ***« Pour le PERFECTIONNEMENT DES SAINTS. Cela en vue de l'œuvre du service (ministère) et de l'édification du corps de Christ... » (V 12).***

Cela signifie que ces cinq ministères ont pour fonction :

- D'aider les saints à EVOLUER, à grandir en maturité ;
- D'aider l'Eglise à s'édifier selon le plan (= les règles, le fonctionnement) de Dieu ;
- D'aider les autres frères et sœurs à découvrir leur appel (= ministère) au sein du corps.

1. Le ministère d'apôtre :

Dans l'esprit de bien des gens, le mot « apôtre » est synonyme des 12 apôtres choisis par Jésus. On a tendance à penser que les apôtres c'étaient les douze, un point c'est tout ! Le mot apôtre se réfère à un ministère que les douze ont été les premiers à recevoir, MAIS QUI NE CONCERNAIT PAS SEULEMENT LES DOUZE, ET QUI NE S'EST PAS ARRETE AVEC LES DOUZE.

Le nouveau testament qualifie d'autres personnes d'apôtres :

- Matthias, choisi en remplacement de Judas (Actes 1 : 25, 26) ;
- Paul et Barnabas (Actes 14 : 14) ;
- Jacques « **le frère du Seigneur** » qui n'était pas un des deux Jacques « des douze » (Luc 6 : 14, 15) ;
- Andronicus et Junias (Romains 16 : 7) ; (Note importante : Junias serait le nom d'une femme !)
- Sylvain et Timothée, nommés dans 1 Thessaloniens 1 : 1, sont aussi appelés apôtres dans le Chapitre 2 au versets 7 ;
- Dans 2 Corinthiens 8, deux frères non nommés (v 18 et 22) sont appelés apôtres (au verset 23) (le mot grec traduit apôtre ou envoyé dans ce verset) ;
- D'autres versets encore font allusion à des personnes dont le ministère était celui d'apôtre.

Un homme de Dieu s'étant penché plus en détail sur le sujet dit que 24 personnes sont qualifiées d'apôtres dans le nouveau testament. Ce ministère est, comme tous les autres ministères, TOUJOURS POUR AUJOURD'HUI ! Nous avons besoin aujourd'hui de ministères d'apôtres pour que s'édifie le corps de Christ.

« Apôtre » signifie « envoyé », « envoyé comme représentant de... ». Un apôtre est quelqu'un qui est envoyé par Dieu pour avant tout POSER DES FONDEMENTS sur lesquels les églises locales doivent s'édifier.

« J'ai posé le fondement comme un sage architecte... » (1 Corinthiens 3 : 10). Ce ministère est un fondement en soi pour l'Eglise et les églises locales : **« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Ephésiens 2 : 20).**

Poser des fondements, cela signifie établir les bases de fonctionnement, d'état d'esprit, de direction, etc., sur lesquels l'église créée va s'édifier.

L'apôtre a une vision générale concernant une oeuvre et entraîne les autres dans cette vision, les aidant chacun à y trouver leur place et à y développer leur propre vision. Nous pouvons dire que l'apôtre sert également de « bouche-trou », dans le bon sens du terme. Le temps que se lèvent les gardiens des troupeaux qu'il établit. Il peut donc « boucher ces trous » par le don que Dieu lui a donné de pouvoir « toucher un peu à tout », comme on dit, mais avec plus ou moins de force selon le cumul (nous le verrons par la suite) de ministères qu'il a ou n'a pas. Comme pour tous les autres ministères, on peut être un apôtre plus ou moins oint, avec plus ou moins de dons.

2. Le ministère de prophète :

Dans l'ancien testament, le prophète était appelé « le voyant » (1 Samuel 9 : 9).

Le prophète est celui qui a plus particulièrement (ce n'est pas réservé qu'à lui) des visions, des songes, des révélations fortes et régulières de la part de Dieu. Moïse reçut de Dieu l'explication de la manière par excellence dont le Seigneur accrédite un ministère de prophète : **« Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi l'Eternel je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai » (Nombres 12 : 6).** Le prophète manifeste régulièrement plusieurs des dons de révélation, à savoir : La parole de connaissance, la parole de sagesse et le discernement des esprits (au moins deux d'entre eux) plus le don de prophétie (cela va de soi).

3. Le ministère de docteur :

Il s'agit ici du « docteur de la loi », c'est-à-dire de l'enseignant.

A COMPRENDRE : Le fait d'enseigner, d'être apte à l'enseignement ne fait pas que vous soyez pour autant « docteur de la loi ». Il est fait là allusion à une onction spéciale dans l'enseignement. Le docteur a la faculté d'apporter une véritable révélation de la Parole par son enseignement. Il nourrit le peuple, lui révèle les secrets de la Parole de Dieu qui vont l'empêcher de périr et vont lui donner la victoire dans la vie de tous les jours. Ce docteur-là fait des ordonnances à l'aide de versets et d'explications de l'Ecriture, celles-ci étant un véritable médicament pour nos cœurs et nos corps (Proverbes 4 : 22).

4. Le ministère d'évangéliste :

« Evangéliste » signifie « envoyé pour annoncer l'Evangile ». L'Evangéliste a un message qui brûle dans son cœur : Le Salut des âmes mais aussi la guérison, la délivrance. Il est également appelé à faire une démonstration d'esprit : Dons de guérisons, etc. L'Evangéliste « type » dans la Bible est : Philippe (Actes 8 : 5 à 7).

5. Le ministère de pasteur :

Pasteur signifie « berger ». Le pasteur veille sur son troupeau, en prend soin. C'est celui qui visite les brebis. Le pasteur est un prédicateur mais sa priorité n'est pas la prédication, comme cela pourrait l'être pour l'Evangéliste, mais celle de s'occuper du troupeau.

UN AMOUR PARTICULIER POUR CHAQUE MINISTERE.

Chaque ministère possède une onction propre à ce ministère et possède également un Amour particulier pour les âmes.

- L'APOTRE : Il désire de tout son cœur CREER UN CONTEXTE dans lequel les personnes peuvent s'épanouir, croître et trouver chacun leur place.

- LE PROPHETE : Il veut faire bénéficier le peuple de l'avantage qu'il a d'avoir régulièrement un lien si direct avec le monde spirituel.

- LE DOCTEUR : Il désire ardemment communiquer aux autres les révélations de la Parole qui sont son partage, dans le but de l'amener à bénéficier de tout ses droits et privilèges en Christ.

- L'EVANGELISTE : Il voit les âmes aller en enfer. Il a un Amour particulier pour les perdus qui le pousse à annoncer encore et encore l'Evangile.

- LE PASTEUR : Il veut chérir les âmes.

CES MINISTÈRES ONT BESOIN LES UNS DES AUTRES POUR S'EQUILIBRER :

Une église a besoin d'un pasteur comme d'un évangéliste. Souvent l'un et l'autre n'arrivent pas à cohabiter car ils ont fait de leurs différences un moyen d'opposition au lieu d'un moyen de complémentarité ; comme l'avait prévu le Seigneur. Chacun dans son extrême peut créer du tort au corps de Christ ou aux autres ministères.

L'Evangéliste qui connaît mal le travail intérieur d'une église risque de penser que le pasteur s'occupe trop des brebis au lieu de travailler à la croissance de l'église.

Le pasteur qui connaît mal l'évangélisation risque de penser que l'Evangéliste en fait trop. Il risque de penser que l'évangéliste devrait passer son temps dans l'église, alors qu'il doit aller avant tout vers les perdus; c'est-à-dire hors de l'église.

Il est donc bon que :

- Les uns et les autres réalisent bien en quoi consiste le ministère de l'autre exactement ;
- Apprennent à se connaître ;
- Réalisent leur dépendance réciproque = leur complémentarité : l'Evangéliste amène les âmes, le pasteur s'en occupe. Que deviennent les âmes sans l'un ET l'autre ?
- N'essayent pas de se contrôler l'un et l'autre ;

La soumission les uns aux autres

La Bible nous donne un ordre des ministères apostoliques dans 1 Corinthiens 12 : « **Dieu a placé PREMIEREMENT des apôtres, PUIS des prophètes... » (1 Corinthiens 12 : 28)**

Cet ordre ne signifie nullement qu'il y a une pyramide « papale », avec certains qui commandent d'autres qui obéissent un point c'est tout. Exemple : L'apôtre commande le prophète qui commande à son tour le docteur qui commande à son tour l'Evangéliste qui ... etc. non !

J'ai entendu enseigner des choses aberrantes du genre : Si un apôtre arrive dans n'importe quelle église, les anciens doivent se soumettre à lui et lui donner « les clefs » de l'église ! L'ordre dont il est question dans 1 Corinthiens 12 est un ordre de FONCTIONNEMENT en ce qui concerne l'édification de l'Eglise corps de Christ.

En ce qui concerne les rapports de soumission des ministères (comme des rapports de tous les chrétiens entre eux) LA BIBLE PARLE DE SOUMISSION LES UNS AUX AUTRES (Ephésiens 5 : 21).

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous devons nous soumettre à l'autre lorsque l'autre exerce son ministère et l'autre doit se soumettre à nous lorsque nous exerçons notre ministère. Lorsqu'un apôtre débarque dans une église, il est soumis aux responsables pastoraux de celle-ci ; et plus précisément au pasteur principal de l'église. Il ne dit pas : « *Poussez-vous parce que je suis apôtre !* »

Ce n'est pas à l'évangéliste de dire au pasteur comment s'occuper de son troupeau, et ce n'est pas au pasteur de dire à l'évangéliste comment évangéliser.

CHACUN EST L'AUTORITE DANS LE DOMAINE DE L'EXERCICE DE SON MINISTÈRE. C'est un principe très important à comprendre et à mettre en pratique DANS LE RESPECT les uns des autres pour que les ministères puissent fonctionner sans que voient le jour toutes sortes de frustrations.

Ce qui est bon pour les ministères apostoliques entre eux l'est tout autant pour chaque appel. Il y a des personnes ointes pour s'occuper des enfants, d'autres pour s'occuper d'affaires pratiques dans l'église, etc. CE N'EST PAS PARCE QUE JE SUIS LE PASTEUR QUE JE DOIS ESSAYER DE TOUT DIRIGER.

Cela n'annule pas le fait que le responsable principal a droit, et doit SUPERVISER ce qui se fait, Alléluia, mais IL DOIT AVOIR L'HUMILITE DE RECONNAITRE QUE LE FAIT D'ETRE RESPONSABLE NE LUI DONNE PAS LA CAPACITE DE TOUT FAIRE MIEUX QUE LES AUTRES. Le pasteur doit se soumettre au responsable de l'école du dimanche dans le domaine de l'école du dimanche, au diacre dans le domaine du diaconat, à la cuisinière dans le domaine de la cuisine, etc.

Même si c'est lui qui dit au diacre, en temps que ministère exerçant le gouvernement (le terme est biblique : 1 Corinthiens 12 : 28) dans l'église, ce qui doit être fait pour l'église, il se soumet au diacre pour ce qui est de la manière de le faire (tout cela dans des proportions sages bien sûr : Je ne dis pas qu'il faut accepter l'absurde).

C'est une question d'état d'esprit, de respect de l'autre, d'humilité ET C'EST SEULEMENT COMME CELA QUE C'EST SUPPOSE MARCHER.

Le cumul des ministères :

On peut cumuler plusieurs onctions = ministères.

Ce n'est pas une obligation, c'est une question d'appel.

Quelqu'un peut être appelé à être évangéliste toute sa vie sans que Dieu ait prévu d'ajouter un autre ministère à cet appel. Un autre pourra par contre être appelé à être docteur / évangéliste par exemple.

Jésus cumulait tous les appels ! Paul et Barnabas faisaient partie des docteurs et prophètes qui se trouvaient à Antioche ; par la suite ils sont envoyés comme apôtres par le Saint-Esprit.

Dieu a rajouté aux ministères de prophètes et de docteurs de Paul et Barnabas celui d'apôtre (Actes 13 : 1, 2 ; 14 : 14).

Je le répète, c'est UNE QUESTION D'APPEL ! Il serait faux de le comprendre comme étant une promotion : « Je suis évangéliste, quand je serai grand je serai apôtre ».

La Bible parle de personnes à qui on a confié un talent, d'autres à qui l'on en a confié deux, trois, etc. (Matthieu 25 : 14 à 30).

Notez bien :

On ne perd pas le ministère que l'on a parce que l'on en reçoit un autre, ils se cumulent. Paul et Barnabas étaient apôtres, prophètes, docteurs. Il se peut fort que Paul cumulait encore d'autres appels.

Philippe fut d'abord diacre dans l'Eglise de Jérusalem (Actes 6 : 5).

On le retrouve plus tard exerçant le ministère d'évangéliste (Actes 8 : 5, 6, 7).

Timothee, nous l'avons vu, était un apôtre, il lui est aussi enjoint par Paul de « faire le travail d'un évangéliste » (2 Timothée 4 : 5).

Il est évident aussi que les épîtres qui lui sont adressées concernent un travail pastoral. Timothée était donc apôtre / évangéliste / pasteur.

Il y a des cumuls de ministères qui sont plus faciles à gérer que d'autres. Il doit être plus difficile de gérer l'appel d'évangéliste / pasteur que de docteur / pasteur.

Toutes les formules sont possibles. L'effet de ces « mélanges » se constate lorsque l'on regarde à l'œuvre des uns et des autres :

Yon Ghi Cho est certainement apôtre / pasteur (vu de loin : La forme et la dimension de l'œuvre sont apostoliques et la nature de cette oeuvre est pastorale. Il doit avoir d'autres appels également).

Kenneth Agin est prophète / docteur, Kathryn Kullman était évangéliste.

Personnellement j'ai ressenti l'appel au ministère depuis le début de ma conversion. Le Seigneur m'a d'abord conduit à développer avec mon épouse un ministère à travers le chant. Par la suite sont venu se greffer d'autres dons et particulièrement celui d'enseigner.

Il y a plusieurs années le Seigneur m'avait montré que si j'étais fidèle, il m'amènerait la suite à rentrer dans le ministère d'apôtre. J'avais mis cette parole de côté ne sachant quel devait être le temps de son accomplissement et ne voulant rien provoquer par moi-même. En fait je n'en avais parlé à personne.

Dernièrement, suite à un acte d'obéissance, je suis rentré dans une vision précise de Dieu. Sans y avoir particulièrement pensé, je me retrouve (par le seul fait de faire ce que le Saint-Esprit me conduit à faire) à rentrer dans cet appel. Et je me retrouve vraiment « envoyé » dans la région, la France et outre-mer pour l'œuvre de ce ministère.

Lorsque l'onction et le temps de Dieu sont là, ce qui n'était pas possible hier le devient aujourd'hui. Ce qui donnait peu de résultats hier avec beaucoup d'efforts en donne beaucoup aujourd'hui sans forcer.

C'est l'onction qui brise le(s) joug(s). Si Dieu vous appelle, Il vous oint afin que vous ayez la capacité SURNATURELLE de faire ce qu'Il vous demande de faire (Esaïe 61 : 1) ; (Zacharie 4 : 6).

N'ESSAYEZ PAS DE FONCTIONNER DANS UN DOMAINE OU VOUS N'ETES PAS OINT. Vous courez à la catastrophe.

Savez-vous pourquoi il y a souvent tant d'anomalies dans les églises et aux plus hauts postes ?

Parce que beaucoup de gens ne sont pas à leur place ! Beaucoup occupent la place d'un autre ! CELA ATTIRE UN JUGEMENT. Sous l'ancienne alliance, le sacrificateur qui rentrait dans le Saint des Saints sans que ce soit son tour tombait raide mort.

Beaucoup d'hommes de Dieu comme William Branham ont dévié, puis sont morts pour avoir voulu occuper une place qui n'était pas la leur. Se faisant, ils ont négligé leur appel réel et ont fait du mal au corps de Christ.

Branham avait un appel merveilleux de prophète, peut-être le plus grand appel de prophète de sa génération. Un jour il a décidé qu'il voulait enseigner le peuple, bien qu'il n'ait rien reçu de Dieu dans ce domaine. Il a commencé à enseigner des choses absurdes : Qu'il fallait rebaptiser les gens au nom de Jésus seul spécialement. Il s'est pris ensuite pour « l'Elie qui devait venir ».

Tout cela a semé la confusion chez beaucoup de gens et fait du mal au corps de Christ. Branham est avec Dieu aujourd'hui, j'en suis sûr, mais s'il n'avait pas dévié il exercerait encore son ministère de prophète pour le bénéfice du peuple de Dieu.

IL EST DANGEREUX DE SE TROMPER DE MINISTERES. C'est triste à dire mais dans les temps où nous sommes rentrés, nous allons voir de plus en plus de serviteurs être ôtés de leur place. CAR DIEU EST EN TRAIN DE REMETTRE LES CHOSES A LEUR PLACE pour que le corps puisse fonctionner normalement et ainsi gérer le réveil.

Dieu a placé des ministères précis. Il leur a donné un nom précis et une fonction précise.

Tant d'hommes de Dieu que nous rencontrons sont incapables de vous dire quel est, ou sont leurs ministères. Quand vous ne savez pas quel est exactement votre ministère, vous êtes obligé de déborder sur d'autres ministères, et vous ne pouvez « **VOUS ATTACHER** » (comme le dit l'Ecriture : Romains 12 : 7) à votre ministère.

On ne connaît pas toujours tout de suite son appel, bien sûr, mais **IL EST NORMAL QUE DANS LE TEMPS CELUI-CI SE CLARIFIE « CLAIREMENT » !!!**

Ce qu'il faut comprendre au sujet des anciens !

J'ai pensé longtemps, comme la plupart d'entre nous, que le ministère d'ancien était un ministère en soi dissociable du pasteur et des quatre autres ministères.

Dans une église on nomme en général des anciens, c'est-à-dire des personnes qui secondent le pasteur. Or : ANCIEN, PASTEUR, BERGER, SURVEILLANT (« EVEQUE ») SONT UNE MEME FONTION.

Les anciens étaient bibliquement les gardiens du troupeau = les pasteurs (Actes 20 : 28).

On peut nommer des responsables qui aident le pasteur mais le titre d'ancien ne leur convient pas. Une église qui dépasse un certain nombre doit être dirigée par un conseil d'anciens = par un conseil de ministères ayant un appel (ou dont un des appels est) pastoral. L'un d'eux sera, par son appel, le pasteur principal.

En fait, c'est une question d'équilibre entre cette vision du pasteur « et les autres » et celle d'un groupe de pasteurs où tous seraient pasteurs au même titre. Les deux extrêmes sont faux.

A Jérusalem, c'était Jacques « le frère du Seigneur » qui était à la fois apôtre et pasteur principal de l'église de Jérusalem (comme Yon Ghi Cho).

Lorsque Paul et Barnabas montèrent à Jérusalem pour régler une affaire doctrinale, ils ne furent pas reçus par un grand chef pasteur, mais par un conseil : « **ils furent reçus par l'Eglise, les apôtres et les anciens...** » (Actes 15 : 4).

C'est la consultation des uns et des autres qui a apporté la solution : « **Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire** » (v 6).

Mais c'est Jacques, en temps qu'autorité pastorale principale, qui a « le mot de la fin » : « **Jacques prit la parole...c'est pourquoi JE JUGE BON...** » (V 19).

Cela nous montre à la fois LE TRAVAIL COMMUN et l'autorité de celui qui doit demeurer autorité dans son ministère (ici pastoral).

Qualités requises pour exercer le ministère

Celles-ci sont résumées dans 1 Timothée 3 : 1 à 13 :

- « **Irréprochable** » : Cela ne signifie pas être parfait bien sûr, mais avoir sa vie en règle dans tous les domaines avec le Seigneur.

- « **Mari d'une seule femme** » : Il est fait allusion à la polygamie, qui était encore répandue à l'époque, et non au fait d'être divorcé comme l'enseignent à tort plusieurs personnes.

- « **Sobre** » : Dieu nous appelle à être tempérant = équilibré = pas trop, pas trop peu.

- « **Sensé** » : S'occuper du peuple de Dieu demande de la sagesse. Tant que cette sagesse ne transparaît pas chez quelqu'un, on ne peut le reconnaître pour le ministère.

- « **Sociable** » : Il faut accepter de vaincre sa peur des gens car le propre du ministère est d'aller vers les gens.

- « **Hospitalier** » : L'hospitalité est une chose sacrée pour le Seigneur. Celui qui sert Dieu doit avoir sa maison ouverte. Ce qui demande entre autres à ce que lui et sa femme soient sur la même « longueur d'onde ».

- « **Apte à l'enseignement** » : Sans être docteur de la loi, s'occuper du peuple consiste à le conseiller, l'enseigner. Pour cela il faut avoir soi-même emmagasiné l'enseignement pour être capable de le communiquer.

- « **Ni adonné au vin** » : Attention avec les habitudes. Dieu n'a rien contre le vin mais tous les jours et trop va assoupir votre esprit, limiter vos moyens, vous rendre agressifs et autres effets secondaires et subtils. Vous êtes supposés enseigner les autres à n'être esclaves de rien. Vous devez leur en donner l'exemple à travers le manger et le boire, entre autres.

- « **Ni violent** » : Une chose importante à faire mourir est son sale caractère. Nous ne sommes pas appelés à marcher par nos réactions. Le violent par nature DEVRA SE FAIRE VIOLENCE pour ne plus l'être.

- « **Conciliant** » : Votre réflexe doit être d'arranger les choses entre les uns et les autres et non de les envenimer.

- « **Pacifique** » : Nous devons être des gens de paix, dans la mesure où cela dépend de nous : Etablir, rétablir, entretenir le lien de la paix au sein de l'église, vis-à-vis des autres églises, des autres ministères, etc.

- « **Désintéressé** » : Le ministère n'est pas un moyen pour gagner de l'argent ou autre chose. Dieu nous appelle à DONNER de nous-mêmes sans attendre en retour. Retour il y aura, Alléluia, mais cela ne doit pas être notre motivation pour le service.

- « **Qu'il dirige bien sa propre maison** » : Les choses doivent être à leur place dans notre foyer : Le mari qui aime sa femme, la femme soumise à son mari, etc.

- « **Qu'il tienne ses enfants dans la soumission** » : Nos enfants doivent jouir à la fois d'une liberté saine sans qu'on les sature de Jésus, mais nous devons exiger d'eux qu'ils nous respectent, respectent les choses de Dieu et nous obéissent; aussi longtemps qu'ils vivent sous notre toit.

- « **Qu'il ne soit pas nouveau-converti** » : Le nouveau-converti n'est pas apte, que ce soit en savoir, en maturité ou en expérience pour se retrouver à s'occuper du troupeau. Quelle que soit la force de son appel il lui faudra d'abord acquérir, par la formation et le temps, tout cela avant d'être reconnu.

- « **Qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors** » : Vous ne devez pas être une personne dont on dit : « *Il est encore tombé* », etc. Lorsque la vie de Christ coule en vous avec une mesure assez importante, les autres le voient et en rendent témoignage.

CE SONT LES FRUITS QUE VOUS PORTEZ QUI VOUS FONT ETRE RECONNUS PAR LES AUTRES, ce n'est pas le fait d'essayer de se faire reconnaître.

Autres ministères

Romains 12 : 3 à 8 fait allusion à des appels PRECIS, autres que les cinq ministères. Il parle de ceux qui sont appelés à la prophétie, à l'exhortation, au service (diaconat), à donner, à exercer la miséricorde ? Etc.

COMPRENONS : Nous sommes tous appelés à faire ces choses. Mais s'il parle de « **CELUI QUI...exhorte, donne, etc.** », C'EST PARCE QU'IL FAIT ALLUSION A DES APPELS SPECIFIQUES DANS CES DOMAINES.

Il fait allusion à ceux qui, parmi nous tous qui sommes appelés à donner par exemple, sont plus particulièrement oints pour le faire. Cette onction leur permet d'exercer un véritable ministère dans le don en question. Nous sommes tous appelés à prophétiser, je le crois, au même point que nous sommes tous appelés à parler en langues. Mais il y a des gens qui sont appelés à développer UN MINISTERE DANS LA PROPHETIE (à ne pas confondre avec le ministère de prophète). D'autres sont appelés à développer UN MINISTERE DANS LES LANGUES. C'est à ce dernier qu'il est fait allusion dans 1 Corinthiens 12 : 30, non accessible à tous par contraste au parler en langues « tout court » destiné à tous (1 Corinthiens 14 : 5).

1. **Le ministère d'exhortation** (Romains 12 : 8) : Se manifeste par une faculté d'exhorter et d'encourager les gens. Onction supérieure aux simples exhortations que nous nous devons les uns aux autres. Il doit y avoir des ministères propres à exhorter au milieu de nous.

2. **Le ministère du don ou de libéralité** : Dieu a donné la faculté à certaines personnes de faire prospérer ce qu'elles touchent et de faire rentrer des finances pour aider l'Eglise dans ce domaine.

3. **Le ministère de la miséricorde** : Concerne ceux qui ont reçu de s'occuper d'œuvres comme : Recueillir des enfants abandonnés, maltraités, handicapés. C'est le ministère particulier à l'égard de « la veuve et de l'orphelin ».

4. **Le ministère de diacre ou de service** : Consiste à s'occuper de choses PRATIQUES mais d'un niveau important. L'expression « servir aux tables » que l'on trouve

dans les actes, et qui se réfère au travail des diacres d'alors, ne signifie pas servir la nourriture aux tables mais tenir la banque (ce qui se faisait sur une petite table) (Actes 6 : 2).

Servir la soupe ou passer le balai à l'église ne fait pas de vous un diacre.

Pour tenir la caisse de l'église par contre, il faut des personnes ointes.

Dans 1 Corinthiens 12 : 28, il est question de ceux qui ont reçu d'aider ou de secourir : Il est question là DU MINISTERE D'AIDE. Nous sommes tous appelés à aider, mais il est question là d'un appel particulier qui va aider le corps de Christ à fonctionner et à s'épanouir. Le fondateur des hommes d'affaires du plein Evangile a été oint pour sa mission d'un ministère d'aide. ET COMBIEN EST GLORIEUSE LA VISION DANS LAQUELLE DIEU L'A FAIT RENTRER.

Des ministères d'aide seront appelés à des œuvres telles que : Tenir une maison d'accueil, un foyer pour les marginaux par exemple, diriger la louange, etc.

Le ministère musical rentre dans la catégorie ministère d'aide : On aide les gens à s'ouvrir à la Parole et à la présence de Dieu.

Ne pas se comparer aux autres

Il est important de ne pas penser : « Tel ministère est plus grand que le mien ». Les appels et les places sont diverses. Il en est comme dans le couple : Le mari et la femme ont une place différente, l'un et l'autre n'en sont pas moins égaux.

Ce que Dieu nous demande, c'est d'être fidèle dans ce qu'Il nous a demandé de faire. Si nous le sommes, notre ministère même s'il n'est pas celui d'un prédicateur se développera et touchera jusqu'aux extrémités de la terre.

LES MINISTÈRES DOIVENT ÊTRE COMPLÉMENTAIRES

Donnons dans les gros traits un exemple de cette complémentarité : L'évangéliste passe dans un lieu, amène les gens à Christ, l'apôtre suit et édifie l'église, le docteur la nourrit, le prophète l'entretient dans la vision, le pasteur la soigne, le diacre s'occupe de fonctionnement pratique, les autres ministères se lèvent pour pourvoir aux divers besoins des différentes personnes, tant dans le domaine spirituel que social, affectif ou physique.

NOUS SOMMES TOUS APPELÉS À SERVIR DIEU

Il y a des appels plus en vue que d'autres mais tous sont importants.

La tête a besoin des pieds et de toutes les autres parties du corps (1 Corinthiens 12).

AVANT MEME QUE NOUS SOYONS DANS LE VENTRE DE NOTRE MERE, LE SEIGNEUR NOUS AVAIT DESTINE A SERVIR A UNE PLACE PRECISE (Jérémie 1 : 5).

Il a des oeuvres préparées d'avance POUR CHACUN DE NOUS (Ephésiens 2 : 10).

- « Des œuvres », cela signifie une place, UN MINISTÈRE.
- Personne n'est mis de côté !!!
- Personne ne peut dire : « *Moi je ne suis pas appelé* ».
- Le fait que nous soyons appelés ne fait pas que l'on va rentrer obligatoirement dans cet appel. Il nous faut rechercher ces choses, les rechercher ARDEMMENT (1 Corinthiens 14 : 1).

Dans les temps où nous sommes entrés, armons-nous de la pensée de « servir ».
Servir à la place qui nous est destinée, servir dans un bon état d'esprit, servir à la fois dans l'humilité et la puissance de l'Esprit.